

Du Subjonctif

1 L'amour du subjonctif est une passion aujourd'hui assez rare.

À ce mode et au déploiement de ses temps déjà nous pouvons songer avec nostalgie : on n'en use
5 plus vraiment que dans l'écriture littéraire où il est suspect d'académisme ; et il tend, même au présent, à désertier maintes bouches (ainsi j'entends dire : « j'ai peur qu'il ne viendra pas », ou : « bien qu'il était là », ou bien : « encore qu'il fait froid »).
10 Et il est dérisoire qu'il subsiste, fortement, dans son emploi fautif avec la locution *après que*, et qu'il tende à s'imposer après le verbe *espérer*.

On le voit disparaître de la langue comme d'un visage défait les couleurs, ou d'un ciel d'été les
15 nuages qui lui donnaient relief et hauteur.

Temps morts dans la langue, où le subjonctif fait silence. Et devant l'usage puissant qui l'évacue, nous restons le plus souvent *interdits*.

C'est le mode de l'hypothétique, de l'aléatoire,
20 du subjectif et, en quelque sorte, celui du *désir* : mais quel usage les contemporains font-ils du désir, sinon pornographique, c'est-à-dire écrivant mal, blessant la langue ? Que pèse leur vanité de face à la divinité grammairienne ? De là qu'on
25 hésite, qu'on ne sait plus, que l'on penche pour le réducteur indicatif lorsque la construction ne demande pas le subjonctif (et bien là affaire d'amour, parfois difficile : George Sand déjà se plaignait qu'on ne pouvait ni employer ni négliger
30 l'imparfait du subjonctif).

Ferdinand Brunot dit que l'histoire du subjonctif est celle de sa lutte avec le conditionnel, qui aujourd'hui l'emporte, et que le subjonctif n'est plus qu'un mode défectif. Victoire toute relative,
35 puisque le conditionnel s'efface en tant que temps de la langue parlée, tout comme le futur simple. Reste que les phrases courtes, elliptiques, nominatives, hâtives, heurtées, bancales des Modernes évacuent le subjonctif plus sûrement que des siècles
40 d'ignorance ou de mauvais usage.

Aux étoffes magnifiques, aux plus subtiles périodes, l'on préfère une langue vêtue, voire en haillons, vouée à la *communication* et dont notre orthographe a sans doute bien plus à redouter que
45 les laxismes dont on ne cesse de se plaindre. L'indigence pourtant n'a rien à voir avec un vœu de pau-

vreté stylistique. Et rien qui comme la nuance modale subjonctive puisse exprimer mieux le sentiment de la langue.

Par haine de la « rigueur » classique, les Modernes recherchent le « baroque » et veulent en voir partout, même dans les plus risibles turbulences langagières, alors que certains temps du subjonctif au passé sont, eux, magnifiquement baroques, c'est-à-dire, selon Ponge, le classicisme en sa plus
55 belle tension. Ainsi dans cette lettre de Descartes à Guez de Balzac, l'admirable modulation du subjonctif et de l'indicatif : ni lourdeur ni préciosité, ni même archaïsme, mais l'élévation lente de la langue à son clair-obscur, comme chez La Tour, 60 comme dans les *Leçons de ténèbres* : « Encore que, pendant que vous avez été à Balzac, je susse bien que tout autre entretien que celui de vous-même vous devait être importun, si est-ce que je n'eusse pu m'empêcher de vous y envoyer parfois quelque 65 mauvais compliment, si j'eusse cru que vous y eussiez dû demeurer si longtemps, comme vous avez fait ... »

On ne restaurera pas le subjonctif – et une certaine manière, très haute, de la langue française va se perdre. Un souci attache pourtant quelques écrivains à sa défense, à son illustration plutôt –
70 comme si la défense de la langue française passait par celle du subjonctif (l'impossibilité de défendre une langue n'impliquant pas qu'on doive se résigner à son appauvrissement, et toute entreprise 75 littéraire a quelque chose d'une cause perdue).

Richard MILLET,
Le Sentiment de la langue,
Réédition 2003,
Editions de la Table Ronde.

Questions sur le texte de Richard MILLET

Questions à 2 points

1 - « L'amour du subjonctif est une passion aujourd'hui assez rare » (1.1-2) est une phrase :

- A – interrogative
- B – déclarative
- C – emphatique
- D – impérative
- E – exclamative

2 - « maintes » dans l'expression « maintes bouches » (1.7) signifie (deux réponses attendues) :

- A – de nombreuses bouches
- B – des bouches actuelles
- C – plusieurs bouches
- D – de rares bouches
- E – quelques bouches

3 - « maintes » dans l'expression « maintes bouches » (1.7) est un :

- A – adjectif qualificatif
- B – adjectif démonstratif
- C – pronom relatif
- D – pronom indéfini
- E – adjectif indéfini

4 - A la place de « j'ai peur qu'il ne viendra pas » (1.8), il faut écrire :

- A – j'ai peur qu'il ne vînt pas
- B – j'ai peur qu'il ne fût pas venu
- C – j'ai peur qu'il ne vienne pas
- D – j'ai peur qu'il ne soit pas venu
- E – j'ai peur qu'il ne viendrait pas

5 - « les couleurs » (1.14) est :

- A – complément d'objet direct du verbe « voir disparaître » sous-entendu
- B – complément d'objet indirect du verbe « disparaître »
- C – sujet du verbe « voir disparaître » sous-entendu
- D – complément circonstanciel de lieu
- E – complément circonstanciel de temps

6 - « Temps morts de la langue, où le subjonctif fait silence. » (1.16-17) est une phrase :

- A – nominale
- B – pronominale
- C – adjectivale
- D – verbale
- E – non verbale

7 – A la place du blanc (1.23), il faut écrire :

- A – libérer
- B – libérai
- C – libéraient
- D – libéré
- E – libérés

8 – L'expression « la divinité grammairienne » (1.24) est une :

- A – synecdoque
- B – métonymie
- C – métaphore
- D – périphrase
- E – litote

9 – A la place du blanc (1.27), il faut écrire :

- A – c'est
- B – s'est
- C – sait
- D – ses
- E – cet

10 – Le mot « périodes » (1.41-42), dans ce contexte, signifie :

- A – un laps de temps
- B – une longue phrase
- C – une phase
- D – une façon de caractériser la manière d'un peintre
- E – le temps de révolution d'une planète

11 – A la place du blanc (1.42), il faut écrire :

- A – cour
- B – court
- C – courte
- D – cours
- E – coure

12 – Le mot « laxismes » (1.45) signifie :

- A – doctrine morale, théologique tendant à supprimer les interdits
- B – tendance marquée à la conciliation, à la tolérance (jugée excessive)
- C – lâcheté
- D – abandon
- E – relâchement

13 – De la ligne 40 à la ligne 45, on peut dire que l’auteur s’exprime (deux réponses attendues) :

- A – d’une manière métaphorique
- B – d’une manière critique
- C – d’une manière réaliste
- D – avec un souci d’exactitude
- E – avec érudition

14 – L’auteur pense que la langue française :

- A – évolue dans un sens positif
- B – s’enrichit chaque jour
- C – se développe grâce à l’ordinateur
- D – s’appauvrit
- E – est devenue une langue morte

15 – Le ton de ce texte est :

- A – polémique
- B – déclamatoire
- C – didactique
- D – ironique
- E – tragique

Lorsque je revis en souvenir les premiers temps de
 mon séjour dans les Syrtes, c'est toujours avec une
 vivacité intense que revient à moi l'impression anormal-
 lement forte de dépaysement que je ressentis dès mon
 arrivée, et toujours à ce rapide voyage qu'elle s'attache
 pour moi avec le plus de prédilection. Nous glissions
 comme dans le fil d'un fleuve d'air froid que la route
 poussiéreuse jalonnait de vagues pâleurs ; de part et
 d'autre de la route, l'obscurité se refermait opaque ; au
 long de ces chemins écartés, où toute rencontre paraiss-
 sait déjà si improbable, rien n'égalait le vague indécis
 des formes qui s'ébauchaient de l'ombre pour y rentrer
 aussitôt. Dans l'absence de tout repère visible, je sentais
 en moi cette atonie légère et progressive du sens
 de l'orientation et de la distance qui nous immobilise
 avant tout indice, comme l'étourdissement commençant
 d'un malaise, au milieu d'une route où l'on s'est égaré.
 Sur cette terre engourdie dans un sommeil sans rêves,
 le brasillage énorme et stupéfiant des étoiles déferlait
 de partout en l'amenuisant comme une marée, exaspé-
 rant l'ouïe jusqu'à un affinement maladif de son crépi-
 tement d'étincelles bleues et sèches, comme on tend
 l'oreille malgré soi à la mer devinée dans l'extrême
 lointain. Emporté dans cette course exaltante au plus
 creux de l'ombre pure, je me baignais pour la première
 fois dans ces nuits du Sud inconnues d'Orsenna, comme
 dans une eau initiatique. Quelque chose m'était
 quelque chose m'était ; j'entrais sans éclaircis-
 sement aucun dans une intimité presque angoissante,
 j'attendais le matin, offert déjà de tous mes yeux
 aveugles, comme on s'avance les yeux bandés vers le
 lieu de la révélation.

Il se leva derrière la broussaille pluvieuse et les nuages
 bas d'une plaine déserte. De durs cahots secouèrent la
 voiture sur une piste écorchée et galeuse, rongée de
 larges plaques malsaines d'une herbe maigre. Cette piste
 ressemblait à une tranchée basse. De chaque côté, à
 hauteur d'homme, elle paraissait taillée à angles vifs
 dans une mer de joncs serrés et grisâtres, dont l'œil
 balayait la surface jusqu'à l'écœurement, et dont les
 détours continuels de la route paraissaient murer à
 chaque instant les issues. Aussi loin que l'œil
 travers la brume liquide, on n'apercevait ni un arbre ni
 une maison. L'aube spongieuse et molle était trouée par
 moments de louches passées de lumière, qui boitaient
 sur les nuages bas comme le pinceau tâtonnant d'un
 phare. L'intimité suspecte et pénétrante de la pluie, le
tête-à-tête désorientant des premières gouttes hésitantes

de l'averse calfeutraient ces solitudes vagues, exaspérant un parfum submergeant de feuilles mouillées et d'eau croupie ; sur le feutrage mou du sable, chaque goutte s'imprimait avec une netteté délicate, comme on distingue de la pluie les grains plus vivants qui s'égouttent du feuillage. Sur la gauche, à peu de distance de la route, la mer de joncs venait border des vasières et des lagunes vides, fermées sur le large par des flèches de sable gris où des langues d'écume se glissaient vaguement sous la brume. Le silence suspect du paysage était rendu plus sensible par les arrêts brusques et les reprises hésitantes de la pluie, et l'impression de *suspens* insolite que communiquaient ses intervalles inégaux. Sous ce jour fuligineux, dans cette moiteur ensommeillée et cette pluie tiède, la voiture roulait plus précautionneusement, jetant sur ce douteux voyage comme une nuance fugitive d'intrusion. Ce feutrage languissant de fin de reculait dans les âges, sous cette haleine chaude et mouillée retrouvait les lignes sommaires, le flou indéterminé et le secret d'une prairie des premiers âges, aux hautes herbes d'embuscade.

50

55

60

65

Julien GRACQ, le Rivage des Syrtes, José Corti, 1951.
(extrait du premier chapitre « Une prise de commandement »)

Questions sur le texte de Julien GRACQ

Questions à 3 points

16 – « que » (1.4) est (deux réponses attendues) :

- A – un pronom relatif
- B – une conjonction de subordination
- C – le second élément d'un morphème discontinu dont le premier est « c'est »
- D – le complément de l'antécédent « l'impression anormalement forte de dépaysement »
- E – le complément d'objet direct de « ressentis »

17 – L'expression « qui s'ébauchaient de l'ombre » (1.12) signifie :

- A – qui tranchaient par rapport à l'ombre
- B – qui se dessinaient à peine dans l'ombre
- C – qui se dissipaient sous l'effet de l'ombre
- D – qui surgissaient brusquement de l'ombre
- E – qui se perdaient dans l'ombre

18 – A la place du blanc (1.14), il faut écrire :

- A – monté
- B – montée
- C – montés
- D – monter
- E – montez

19 – « atonie » (1.14) signifie :

- A – discordance
- B – fragmentation
- C – affaiblissement
- D – anomalie
- E – surexcitation

20 – « on s'est égaré » (1.17) est une structure de phrase :

- A – impersonnelle
- B – pronominale
- C – attributive
- D – active
- E – passive

21 – « **brasillement** » (1.19) signifie :

- A – bruissement
- B – flamboiement
- C – hurlement
- D – mélange
- E – scintillement

22 – Le segment « à la mer devinée dans l'extrême lointain » (1.23-24) présente un rythme :

- A – décasyllabique
- B – octosyllabique
- C – d'alexandrin
- D – iambique
- E – heptasyllabique

23 – « **eau initiatique** » (1.27) désigne :

- A – le début de la saison des pluies
- B – une eau courante dont on peut disposer à volonté
- C – une eau stagnante
- D – une eau rituelle qui permet d'accéder à certains mystères
- E – une eau diluvienne

24 – A la place des deux **blancs** (1.27-28), il faut écrire :

- A – promis dévoilé
- B – promis dévoilés
- C – promise dévoilée
- D – promises dévoilées
- E – promis dévoilées

25 – L'expression « **une piste écorchée et galeuse, rongée de larges plaques malsaines d'une herbe maigre** » (1.35-36) suggère :

- A – le ridicule du personnage, qui s'exprime de façon compliquée
- B – l'impression d'émerveillement du personnage
- C – l'esthétisme du personnage
- D – l'intérêt scientifique du personnage
- E – le malaise et l'appréhension du personnage

26 – A la place du blanc (1.42), il faut écrire :

- A – porta
- B – porté
- C – portée
- D – portât
- E – portais

27 – « passées » (1.45) désigne :

- A – des allées et venues
- B – des traces du passage de quelque chose
- C – des éclats
- D – des signaux
- E – des jaillissements

28 – Les lignes 58 à 61 du texte comportent (deux réponses attendues) :

- A – une cacophonie
- B – une allitération
- C – une dissonance
- D – une assonance
- E – une polyphonie

29 – « fuligineux » (1.62) signifie :

- A – qui jette une lueur vive et rapide comme l'éclair
- B – envahi par la fumée
- C – qui laisse une impression sinistre
- D – d'une couleur noirâtre qui rappelle la suie
- E – d'une nuance indécise et évanescence

30 – A la place du blanc (1.66), il faut écrire :

- A – cauchemar
- B – cauchemars
- C – cauchemard
- D – cauchemards
- E – cauchemarre

Tout nouveau venu qui entra dans la gargote disait en voyant la Thénardier : Voilà le maître de la maison. Erreur. Elle n'était même pas la maîtresse. Le maître et la maîtresse, c'était le mari. Elle faisait, il créait. Il dirigeait tout par une sorte d'action magnétique invisible et continuelle. Un mot lui suffisait, quelquefois un signe ; le mastodonte obéissait. Le Thénardier était pour la Thénardier, sans qu'elle s'en rendît trop compte, une espèce d'être particulier et souverain. Elle avait les vertus de sa façon d'être ; jamais, eût-elle été en dissentiment sur un détail avec « monsieur Thénardier », hypothèse du reste inadmissible, elle n'eût donné publiquement tort à son mari, sur quoi que ce soit. Jamais elle n'eût commis « devant des étrangers » cette faute que font si souvent les femmes, et qu'on appelle, en langage parlementaire : découvrir la couronne.

pour résultat que le mal, il y avait de la contemplation dans la soumission de la Thénardier à son mari. Cette montagne de bruit et de chair se mouvait sous le petit doigt de ce despote frêle. C'était, vu par son côté nain et grotesque, cette grande chose universelle : l'adoration de la matière pour l'esprit ; car de certaines laideurs ont leur raison d'être dans les profondeurs mêmes de la beauté éternelle. Il y avait de l'inconnu dans Thénardier ; de là l'empire absolu de cet homme sur cette femme. À de certains moments, elle le voyait comme une chandelle allumée ; dans d'autres, elle le sentait comme une griffe.

Cette femme était une créature formidable qui n'aimait que ses enfants et ne craignait que son mari. Elle était mère parce qu'elle était mammifère. Du reste, sa maternité s'arrêtait à ses filles, et, comme on le verra, ne s'étendait pas jusqu'aux garçons. Lui, l'homme, n'avait qu'une pensée : s'enrichir.

Il n'y réussissait point. Un digne théâtre manquait à ce grand talent. Thénardier à Montfermeil se ruinait, si la ruine est possible à zéro ; en Suisse ou dans les Pyrénées, ce sans-le-sou serait devenu millionnaire. Mais où le sort attache l'aubergiste, il faut qu'il broute.

On comprend que le mot *aubergiste* est employé ici dans un sens restreint, et qui ne s'étend pas à une classe entière.

En cette même année 1823, Thénardier était endetté d'environ quinze cents francs de dettes criardes, ce qui le rendait soucieux.

Quelle que fût envers lui l'injustice opiniâtre de la destinée, le Thénardier était un des hommes qui comprenaient le mieux, avec le plus de profondeur et de la façon

la plus moderne, cette chose qui est une vertu chez les peuples barbares et une marchandise chez les peuples civilisés, l'hospitalité. Du reste braconnier admirable et cité pour son coup de fusil. Il avait un certain rire froid et paisible qui était particulièrement dangereux.	50
Ses théories d'aubergiste jaillissaient quelquefois de lui par éclairs. Il avait des aphorismes professionnels dans l'esprit de sa femme. – « Le devoir de l'aubergiste, lui disait-il un jour violemment et à voix basse, c'est de vendre au premier venu du fricot, du repos, de la lumière, du feu, des draps sales, de la bonne, des puces, du sourire ; d'arrêter les passants, de vider les petites bourses et d'alléger honnêtement les grosses, d'abriter avec respect les familles en route, de râper l'homme, de plumer la femme, d'éplucher l'enfant ; de coter la fenêtre ouverte, la fenêtre fermée, le coin de la cheminée, le fauteuil, la chaise, le tabouret, l'escabeau, le lit de plume, le matelas et la botte de paille ; de savoir de combien l'ombre use le miroir et de tarifer cela, et, par les cinq cent mille diables, de faire tout payer au voyageur, jusqu'aux mouches que son chien mange ! »	55 60 65
Cet homme et cette femme, c'était ruse et rage mariés ensemble, hideux et terrible.	70

VICTOR HUGO

LES MISERABLES
2^{ème} Partie « Cosette »
Livre III chapitre 2.
Edition Folio Classique
Tome I pages 497-498

Questions sur le texte de Victor HUGO

Questions à 4 points

31 – « qui entrait dans la gargote » (1.1) est une relative :

- A – adjective explicative épithète liée du groupe nominal « tout nouveau venu »
- B – adjective explicative épithète détachée du groupe nominal « tout nouveau venu »
- C – adjective déterminative épithète liée du groupe nominal « tout nouveau venu »
- D – substantive explicative complément de l'antécédent « tout nouveau venu »
- E – substantive déterminative complément de l'antécédent « tout nouveau venu »

32 – « gargote » (1.1) est un terme :

- A – pittoresque désignant une maison de province
- B – humoristique désignant le foyer conjugal des Thénardier
- C – familier issu de « gargouiller » par référence à une cuisine de basse qualité
- D – péjoratif issu de « gargoter » signifiant manger malproprement
- E – ironique désignant une auberge exigüe

33 – « le mastodonte » (1.7) désigne (deux réponses attendues) :

- A – La Thénardier
- B – Le Thénardier
- C – une personne autoritaire et violente
- D – une personne de forte corpulence
- E – une personne soumise et servile

34 – Le segment : « eût-elle été en dissentiment » (1.10-11) est une proposition :

- A – juxtaposée marquant la condition
- B – subordonnée marquant la condition
- C – subordonnée marquant la conséquence
- D – coordonnée marquant la condition
- E – coordonnée marquant la conséquence

35 – A la place du blanc (1.16-17), il faut écrire :

- A – quoi que leur accord n'eut
- B – quoi que leur accord n'eût
- C – quoique leurs accords n'eût
- D – quoique leur accord n'eut
- E – quoique leur accord n'eût

36 – « un sens restreint » (1.41) signifie que :

- A – le mot « aubergiste » est polysémique
- B – le mot « aubergiste » appartient à plusieurs classes grammaticales
- C – le mot « aubergiste » est partiel pour désigner les multiples fonctions de Thénardier
- D – l'allusion proverbiale ne concerne que Thénardier
- E – le mot « aubergiste » est ironique pour désigner Thénardier

37 – « soucieux » (1.45) est :

- A – C.O.D. de « rendait »
- B – attribut du pronom relatif « qui »
- C – attribut du C.O.D. « le »
- D – épithète détachée du pronom personnel « le »
- E – épithète liée du pronom personnel « le »

38 – A la place du blanc (1.56), il faut écrire :

- A – qu'il insérait
- B – qu'il inserrait
- C – qui l'insérait
- D – qui l'inserraient
- E – qui l'inserrait

39 – A la place du blanc (1.71), il faut écrire :

- A – attelage
- B – attelage
- C – atelage
- D – atelages
- E – atellages

40 – Les portraits jouent sur des (deux réponses attendues) :

- A – caractérisations grotesques et laudatives
- B – jeux d'inversion sur le masculin et le féminin
- C – détails réalistes et pittoresques
- D – images hyperboliques et ironiques
- E – clichés humoristiques et pittoresques

Pour chaque question, une ou plusieurs réponses peuvent être correctes.

Questions 1 à 15 : 2 points.

Absence de réponse, réponse fausse ou incomplète : 0 point.

L'énoncé suivant est le même pour les items 1, 2 et 3.

Paul achète 3 livres à 8,25 € l'un, 4 blocs de papier à lettres à 3,45 € l'un, 2 stylos identiques et 6 paquets d'enveloppes semblables. Il paie avec un billet de 100 € alors que le montant des achats s'élève à 66,55 €.

1. La monnaie rendue par le vendeur s'élève à : *(1 réponse correcte)*

- A. 44,55 €
- B. 34,55 €
- C. 33,45 €
- D. 34,45 €
- E. 33,55 €

2. Le montant des achats correspondant aux stylos et aux enveloppes s'élève à : *(1 réponse correcte)*

- A. 38,55 €
- B. 28 €
- C. 24 €
- D. 28,45 €
- D. 24,45 €

3. Si le prix d'un stylo est la moitié du prix d'un paquet d'enveloppes, le prix d'un stylo est alors : *(1 réponse correcte)*

- A. On ne peut pas savoir
- B. 4 €
- C. 4,45 €
- D. 2 €
- E. 2,45 €

4. Voici l'écriture en lettres d'une somme d'argent : trois milliards dix sept millions cinquante euros sept cents.
Cette somme s'écrit en euros : (1 réponse correcte)

- A. 3 017 050,07 €
- B. 3 17 000 50,07 €
- C. 3 017 00050,7 €
- D. 3 017 00050,07 €
- E. 3 017 000 050,07 €

L'énoncé ci-dessous est le même pour les items 5, 6 et 7.

Dans une poche opaque, on a mis 3 bonbons verts, 5 bonbons rouges et 7 bonbons jaunes.

5. Quel est le nombre minimum de bonbons à prélever pour être sûr d'avoir 2 bonbons de même couleur ? (1 réponse correcte)

- A : 3 B : 4 C : 5 D : 6 E : 7

6. Quel est le nombre minimum de bonbons à prélever pour être sûr d'avoir 2 bonbons jaunes ? (1 réponse correcte)

- A : 7 B : 8 C : 10 D : 12 E : 13

7. Quel est le nombre minimum de bonbons à prélever pour être sûr d'avoir 3 bonbons de couleurs différentes ? (1 réponse correcte)

- A : 4 B : 9 C : 12 D : 13 E : 8

L'énoncé suivant est le même pour les items 8 et 9.

Trois cyclistes participent à une course de 85 km. Le vainqueur atteint la ligne d'arrivée à 16 h 25 min 10 s précises après avoir roulé pendant 2 h 28 min 15 s ; le deuxième coureur, arrive à 1 min 52 s du premier, le troisième à 1 min 56 s du deuxième.

8. En combien de temps le troisième coureur a-t-il parcouru les 85 km ? (1 réponse correcte)

- A. 2 h 32 min 03 s
- B. 2 h 33 min 15 s
- C. 2 h 31 min 03 s
- D. 2 h 33 min 03 s
- E. 2 h 32 min 15 s

9. A quelle heure sont partis les coureurs ?

(1 réponse correcte)

- A. 14 h 03 min 05 s
- B. 13 h 56 min 05 s
- C. 13 h 56 min 55 s
- D. 14 h 03 min 55 s
- E. 14 h 00 min 43 s

L'énoncé suivant est le même pour les items 10, 11 et 12.

Un aquarium parallélépipédique mesure 1,5 m de long, 40 cm de large et 50 cm de haut. Il contient une couche de gravier de 1 cm de hauteur sur laquelle est posée une caisse au trésor, hermétiquement fermée, (pavé droit mesurant 25 cm de long, 12 cm de large et 10 cm de haut).

10. La surface de gravier qui n'est pas occupée par la caisse a pour aire :

(plusieurs réponses correctes)

- A. 57 dm²
- B. 570 dm²
- C. 3000 cm²
- D. 5700 cm²
- E. 30 dm²

11. On ne remplit pas entièrement l'aquarium, mais on stoppe le remplissage 1 cm au-dessous du niveau maximum (du "ras bord"). Quel volume d'eau utilise-t-on ?

(plusieurs réponses correctes)

- A. 288 l
- B. 285 l
- C. 28 500 dm³
- D. 285 000 cm³
- E. 288 dm³

12. Pour traiter l'eau de l'aquarium, on ajoute un produit chimique avec un dosage de 5 ml de produit pour 1 litre d'eau. Quel volume de produit utilise-t-on ? (plusieurs réponses correctes)

- A. environ 1,5 l.
- B. environ 1,5 dl.
- C. environ 15 dl.
- D. environ 15 cl.
- E. environ 1,5 cl.

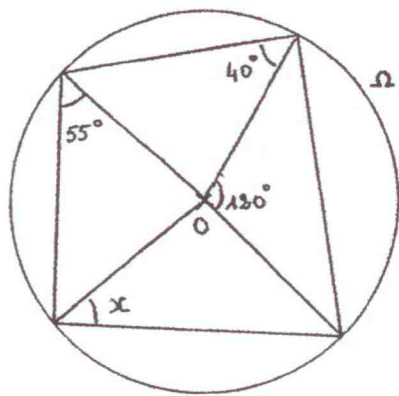
13. Combien mesure l'angle d'un secteur dont l'aire représente 15 % du disque entier ?
 (1 réponse correcte)

- A : 15° B : 27° C : 30° D : 54° E : 24°

14. Le tiers de 3^{18} est égal à :
 (1 réponse correcte)

- A : 106 B : 3^6 C : 1^{18} D : 3^{15} E : 3^{17}

15. On considère le dessin suivant, réalisé à main levée :



Ω est un cercle de centre O
 x est la valeur en degrés de l'angle désigné sur le dessin

La valeur en degré de x est :

(1 réponse correcte)

- A : 30° B : 35° C : 45° D : 55° E : 60°

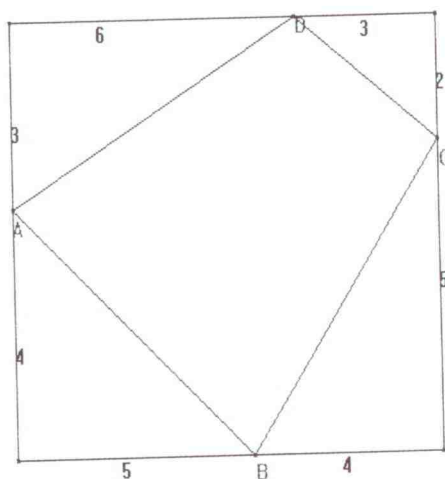
Pour chaque question, une ou plusieurs réponses peuvent être correctes.

Questions 16 à 30 : 3 points.

Absence de réponse, réponse fausse ou incomplète : 0 point.

Le dessin ci-dessous sert de support aux items 16 et 17.

Ce dessin représente un quadrilatère inscrit dans un rectangle. Les mesures indiquées sont exprimées en cm, mais les proportions ne sont pas respectées.



16. Quelles sont les affirmations vraies ?

(plusieurs réponses correctes)

- A : Deux côtés du quadrilatère ABCD ont la même longueur
- B : Le quadrilatère ABCD possède un angle droit
- C : Le quadrilatère ABCD possède deux angles droits
- D : Les diagonales du quadrilatère ABCD ont la même longueur
- E : Le quadrilatère ABCD est un trapèze rectangle

17. On rappelle que sur le dessin ci-dessus, les mesures sont exprimées en cm.

Quelle est, en cm^2 , la mesure de l'aire du quadrilatère ABCD inscrit dans le rectangle ?
(1 réponse correcte)

- A : 27 B : 31 C : $\frac{63}{2}$ D : 32 E : 63

18. Si un nombre entier naturel est un multiple commun de 15 et de 18, alors il est nécessairement multiple ... : *(plusieurs réponses correctes)*

- A : du produit de ces deux nombres, c'est à dire de 270
- B : de 45
- C : de 3
- D : de 54
- E : de 90

19. On considère le nombre suivant :

$$\frac{16^3 \times 32^6}{4^2 \times 8^6 \times 64^3}$$

Ce nombre est égal à :

(1 réponse correcte)

- A : $\frac{1}{4}$ B : $\frac{1}{2}$ C : 1 D : 2 E : 4

20. On considère le nombre suivant :

$$\frac{1}{4} + \frac{1}{\frac{3}{35} + \frac{1}{5}}$$

Ce nombre est égal à :

(plusieurs réponses correctes)

- A. 3,75
- B. 10,25
- C. $0,25 + 40/4$
- D. 3,25
- E. $375/100$

21. Au stade Roland-Garros, une balle de premier service est chronométrée à une vitesse d'environ 180 km/h. Pour parcourir 20 mètres il lui faudra :

(plusieurs réponses correctes)

- A : 0,4 s B : $\frac{36}{1000}$ s C : $\frac{2}{18}$ s D : $\frac{9}{250}$ s E : $\frac{2}{5}$ s

22. La valeur moyenne de l'année est de : 365,2422 jours.

Cette valeur en jours, heures, minutes, secondes est :
(valeur donnée à la seconde près par défaut)

(1 réponse correcte)

- A : 365 jours 5 h 48 min 46 s
- B : 365 jours 6 h 2 min 45 s
- C : 365 jours 12 h 30 min 12 s
- D : 365 jours 8 h 12 min 54 s
- E : 365 jours 4 h 45 min 52 s

23. Sur une calculatrice, on a tapé successivement les termes suivants :

16	+	66	×	2	:	3	=
----	---	----	---	---	---	---	---

La calculatrice a alors affiché comme résultat le nombre 60.

Quelles écritures donnent le même résultat que le programme exécuté ?

(plusieurs réponses correctes)

- A : $((16 + 66) \times 2) : 3$
- B : $16 + (66 \times 2) : 3$
- C : $(16 + (66 \times 2)) : 3$
- D : $(16 \times 2) + (66 : 3)$
- E : $(66 \times (2 : 3)) + 16$

24. On considère le système suivant, où x et y sont des nombres réels :

$$\begin{cases} 2x + 3y = 1 \\ 4x + 6y = 2 \end{cases}$$

On peut affirmer que :

(plusieurs réponses correctes)

- A : les nombres $x = \frac{1}{4}$ et $y = \frac{1}{6}$ sont solutions du système
- B : les nombres $x = \frac{1}{6}$ et $y = \frac{1}{4}$ sont solutions du système
- C : les nombres $x = 0$ et $y = \frac{1}{3}$ sont solutions du système
- D : le système admet une infinité de solutions
- E : le système n'admet aucune solution

25. Au marché de Bazas, le matin, un maquignon achète un bœuf 1200 €, il le revend 1400 € une heure et demie plus tard. A midi, ayant trouvé un autre client possible, il rachète ce bœuf 1600 €. Finalement, le soir, le maquignon se décide à le revendre 1800 €.
A-t-il gagné de l'argent ? A-t-il perdu de l'argent ? *(1 réponse correcte)*

A : Il a perdu 800 €, et son temps...
B : Il n'a rien gagné, ni rien perdu : Il est quitte
C : Il a gagné 600 €
D : Il a gagné 400 €
E : Il a gagné 200 €

26. On considère un triangle ABC rectangle en A, avec $AB = 6$ cm et $AC = 8$ cm.
On appelle H le pied de la hauteur issue de A.
On peut affirmer que : *(plusieurs réponses correctes)*

A : $AH = 4,8$ cm
B : $AH = 4,7$ cm
C : l'aire du triangle ABC vaut 24 cm^2
D : $BC = 10$ cm
E : $BC = 10,1$ cm

27. On cherche à identifier le nombre décimal N, connaissant les informations suivantes :

- la partie décimale de N comporte trois chiffres
- le nombre de dixièmes de N est le triple de son chiffre des centièmes
- le chiffre des millièmes de N est le double de son chiffre des unités
- le chiffre des centièmes de N est le double de son chiffre des dixièmes

On peut affirmer que :

(1 réponse correcte)

A : $N = 2,794$
B : $N = 2,484$
C : $N = 27,94$
D : $N = 2,795$
E : $N = 2,483$

28. Combien de bouteilles de $\frac{3}{4}$ litre peut-on remplir avec le contenu d'une barrique de 225 litres remplie aux deux tiers ? *(1 réponse correcte)*

A : 150 B : 200 C : 225 D : 175 E : 300

29. Les fonctions f , g et h sont définies sur l'intervalle $[0 ; 10]$ par les relations :

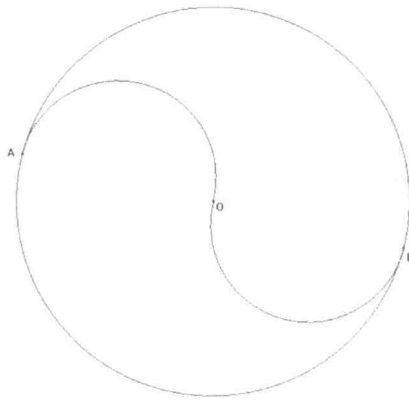
$$\forall x \in [0 ; 10], f(x) = 2x - 3, g(x) = x \text{ et } h(x) = 4 - \frac{1}{3}x$$

Quelles sont les assertions vraies ?

(plusieurs réponses correctes)

- A. Les représentations graphiques de ces trois fonctions sont des segments de droite
- B. Les représentations graphiques de ces trois fonctions passent par l'origine du repère
- C. $g(6) = \frac{f(6)+h(6)}{2}$
- D. Il existe une valeur de x , dans l'intervalle $[0 ; 10]$, telle $g(x) = h(x)$
- E. Les trois courbes représentatives de f , g et h se coupent en un point commun

30. La figure de référence est obtenue en respectant les données suivantes : Dans un cercle de diamètre $[AB]$, de centre O , on a tracé deux demi-cercles de diamètres respectifs $[AO]$ et $[OB]$ et situés de part et d'autre de la droite (AB) (par exemple l'un au-dessus, et l'autre en dessous). On obtient ainsi un partage du disque en deux surfaces S et S' .



Quelles sont les affirmations vraies ?

(plusieurs réponses correctes)

- A. La figure admet un seul axe de symétrie
- B. La figure admet un centre de symétrie
- C. La figure admet deux axes de symétrie, perpendiculaires
- D. S et S' ont la même aire égale à la moitié de celle du disque
- E. Le périmètre de S est égal au périmètre du disque entier

Pour chaque question, une ou plusieurs réponses peuvent être correctes.

Questions 31 à 40 : 4 points.

Absence de réponse, réponse fausse ou incomplète : 0 point.

31. Quel est le dernier chiffre de l'écriture décimale du nombre $\left(\frac{1}{5}\right)^8$? *(1 réponse correcte)*

A : 0 B : 2 C : 4 D : 6 E : 8

L'énoncé suivant est le même pour les items 32 et 33.

Pour faire du pain, on mélange de l'eau et de la farine dans le rapport de 100 grammes de farine pour 60 grammes d'eau, et 120 kilos de pâte ainsi obtenue donnent en moyenne 96 kilos de pain, selon la cuisson. Quelles affirmations sont vraies ?

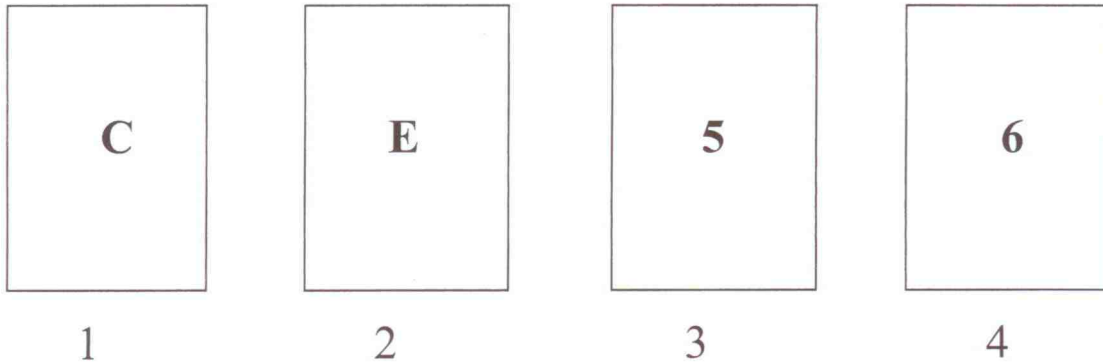
32. *(plusieurs réponses correctes)*

- A : Pour faire la pâte à pain, avec 12 litres d'eau on doit mélanger 20 kilos de farine
- B : Dans la pâte à pain il y a 60 % d'eau
- C : Dans la pâte à pain il y a 20 % d'eau
- D : 10 kilos de farine donnent 12 kilos de pâte
- E : Pour faire 8 kilos de pâte, on doit utiliser 5 kilos de farine

33. *(plusieurs réponses correctes)*

- A : Pour avoir 100 kilos de pain il faut utiliser à peu près 47 litres d'eau
- B : Il ne faut pas moins de 120 kilos de farine pour obtenir 100 kilos de pain
- C : La cuisson du pain fait diminuer le poids de pâte de 20 %
- D : La cuisson du pain fait diminuer le poids de pâte de 24 %
- E : Dans la composition du pain cuit, il y a plus de 50 % d'eau

34. Sur la table, nous avons disposé les quatre cartons suivants numérotés 1, 2, 3, 4.



Chaque carton a été réalisé de la manière suivante :
Sur une face figure une lettre et sur l'autre face figure un nombre.

Soit P, la proposition suivante :

« Si sur une face d'un carton on a écrit une voyelle, sur l'autre face du même carton on a écrit un nombre pair »

Pour s'assurer que la proposition P est vraie, quels sont les deux cartons que l'on doit obligatoirement retourner ?
(1 réponse correcte)

- A : 1 et 2 B : 1 et 3 C : 2 et 3 D : 1 et 4 E : 2 et 4

35. Sur une bande de papier d'un mètre de longueur, on a tracé des marques pour la partager ultérieurement en quatre parties de même longueur. On y a ajouté ensuite des marques pour la partager en cinq parties de même longueur. Finalement cette bande a été coupée à l'emplacement de chacune de toutes les marques précédentes. On a donc obtenu des morceaux de différentes longueurs. Combien y a-t-il de longueurs différentes parmi tous ces morceaux ?
(1 réponse correcte)

- A : 4 B : 10 C : 5 D : 20 E : 8

36. Tante Irma veut amener au cinéma 3 enfants parmi ses 3 nièces (Annie, Béatrice, Claudine) et ses 2 neveux (Daniel, Eric). Mais, elle doit prendre en compte les 4 obligations suivantes :

- A. Claudine ne veut venir ni avec Daniel ni avec Annie
- B. Eric ne veut venir que si Annie est là
- C. Béatrice ne viendra avec Daniel que si Eric est là aussi
- D. Annie ne veut pas venir s'il y a tous les garçons

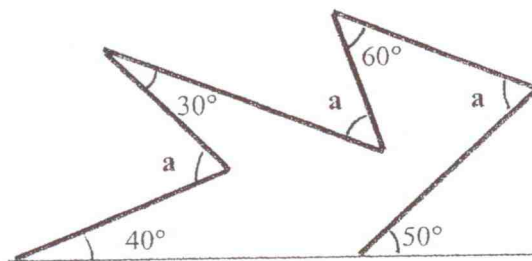
Parmi les 5 propositions suivantes, quel choix tante Irma doit-elle faire ?

(1 réponse correcte)

	Béatrice	Annie	Annie	Annie	Annie
A :	Daniel	B : Claudine	C : Daniel	D : Béatrice	E : Béatrice
	Eric	Eric	Eric	Eric	Daniel

37. Pour cet item, on rappelle que la somme des mesures des angles intérieurs d'un polygone de n côtés est : $(n - 2) \times 180^\circ$

Une planche à voile a suivi le trajet en ligne brisée de la figure ci- dessous :



La mesure en degrés de l'angle a est :

(1 réponse correcte)

A : 60° B : 65° C : 70° D : 75° E : 80°

38. Pour divers travaux, on utilise le tiers d'un stock de ciment, puis les $\frac{2}{5}$ du reste.

A la fin, il reste 10 sacs.

Parmi les équations suivantes, quelle est celle qui permet de calculer le nombre s de sacs de ciment du stock initial.

(1 réponse correcte)

A : $s - [\frac{1}{3} s - (\frac{2}{5} \times \frac{1}{3}) \times s] = 10$

B : $\frac{1}{3} s + (\frac{2}{5} \times \frac{1}{3}) \times s = 10$

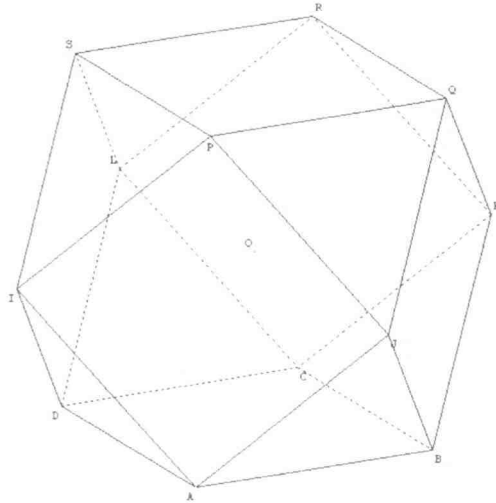
C : $s - [\frac{1}{3} s + \frac{2}{5} \times (s - \frac{1}{3} s)] = 10$

D : $s - \frac{2}{5} \times [s - \frac{1}{3} s] = 10$

E : $s - [\frac{1}{3} s + \frac{2}{5} s] = 10$

39. Les faces du solide régulier représenté ci-dessous sont soit des carrés, soit des triangles équilatéraux. Le point O est son centre.
Quelles sont les affirmations vraies ?

(plusieurs réponses correctes)



- A. Ce solide possède exactement 16 arêtes
 B. Ce solide possède 24 arêtes et elles sont toutes de même longueur
 C. Ce solide possède exactement 18 sommets
 D. Ce solide possède exactement 14 faces
 E. Parmi les faces de ce solide il y a 8 carrés et 6 triangles équilatéraux
40. Dans un concours, chaque juge attribue une note sous forme d'un nombre entier.
 La moyenne obtenue par l'un des candidats est égale à 5,625.
 Quel est le nombre minimum de membres du jury ?

(1 réponse correcte)

A : 4 B : 5 C : 6 D : 8 E : 10